

# En 2015, le Nigéria compte 180 millions d'habitants

## Plus d'un habitant sur deux a moins de 20 ans

**En 2015, le Nigéria est plus que jamais le pays d'Afrique le plus peuplé. Avec 180 millions d'habitants, sa population est aussi importante que celle des deux autres géants démographiques réunis de ce continent, l'Ethiopie (100 millions) et l'Egypte (94 millions). Ce pays devrait rapidement dépasser la barre des 200 millions d'habitants. En effet, sa croissance démographique est encore très élevée (2,7 % par an en moyenne entre 2010 et 2015). Elle résulte exclusivement d'un accroissement naturel très important : on compte en effet chaque année, pour 1000 personnes, 41 naissances pour 14 décès. Cette population se caractérise donc par la proportion très forte des jeunes : 55 % des habitants de ce pays ont ainsi moins de 20 ans.**

Au 1<sup>er</sup> juillet 2015, selon les données diffusées par la Division de la Population des Nations-Unies en 2017, le Nigéria compte 180 millions d'habitants. C'est 23 millions de plus que cinq ans auparavant. (tableau 1). En d'autres termes, entre 2010 et 2015, la population du Nigéria a gagné chaque année 4,5 millions d'habitants, soit un taux de croissance annuel moyen de + 2,7 %. À ce rythme-là, le Nigéria pourrait compter 400 millions d'habitants avant 2050 !

Cette dynamique démographique spectaculaire est la conséquence d'une natalité toujours très importante (41 naissances pour 1 000 personnes) et d'une mortalité assez basse (14 décès pour 1 000 personnes). Depuis le début des années 2000, la natalité et la mortalité diminuent au même rythme très lent. Ce pays n'a donc pas encore commencé sa transition de la fécondité, cependant que la transition épidémiologique atteint son terme. Le Nigéria se situe donc au tout début de la seconde phase de la transition démographique, soit au moment où l'écart entre natalité et mortalité est le plus important. C'est ce qui explique que sa croissance naturelle est très élevée. Elle porte seule la dynamique démographique de ce pays puisque le solde migratoire est de son côté quasiment nul, le nombre d'arrivants dans ce pays (les immigrés) étant quasiment aussi important que celui des partants (les émigrés). La forte natalité contribue aussi largement à la composition par âge de la population nigériane (figure 2) au sein de laquelle plus d'une personne sur deux (55 %) a moins de 20 ans. La part de personnes âgées est donc particulièrement faible : les Nigériens âgés de 60 ans et plus ne représentent que 5 % de la population.

Tableau 1. Effectif au 1<sup>er</sup> juillet et flux démographiques quinquennaux depuis 2000

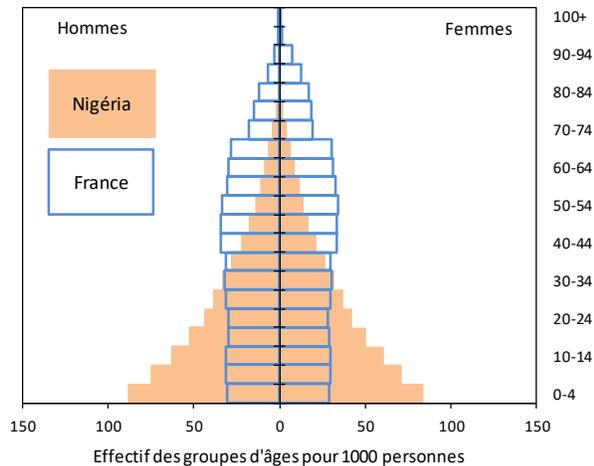
Année	Effectif au 1er juillet (en milliers)	Période (5 ans)	Flux quinquennaux (en milliers)			
			Naissances	Décès	Solde naturel	Solde migratoire
2000	122 352	2000-2004	28 058	11 300	16 757	- 170
2005	138 939	2005-2009	31 197	11 258	19 939	- 300
2010	158 578	2010-2014	34 424	11 520	22 903	- 300
2015	181 182					

Lecture : Le Nigéria comptait 122,352 millions d'habitants le 1<sup>er</sup> juillet 2000. Entre 2000 et 2005, on a dénombré 28,058 millions de naissances et 11,3 millions de décès, soit un solde naturel de + 16,757 millions de personnes en cinq années.

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2017). *World Population Prospects: The 2017 Revision*, DVD Edition.

Les caractéristiques d'âges de la population nigériane sont donc bien différentes de celles de la population française, au sein de laquelle les personnes âgées de 60 ans ou plus (25 %) sont un peu plus nombreuses que celles âgées de moins de 20 ans (24 %) !

*Figure 1. Pyramides des âges (pour 1000 habitants) du Nigéria et de la France en 2017*



Source : United Nations, idem.

### **On meurt dix fois plus au Nigéria qu'en France !**

Ces structures par âge très différentes ont un effet sur la valeur relative du taux brut de mortalité au Nigéria. Celui-ci est en effet de 13,6 ‰, soit un niveau certes supérieur à celui de la France (8,8 ‰), mais qui traduit bien mal l'ampleur de la mortalité de ce pays. Il y a bien en moyenne 14 décès pour 1 000 habitants au Niger, contre 9 pour 1000 en France. Mais en France, un quart de la population est âgée de 60 ans ou plus. Or, c'est précisément à partir de cet âge que les taux de mortalité, qui mesurent l'intensité des décès à chaque âge, deviennent importants. En d'autres termes, un quart de la population de la France est soumise à un risque non négligeable de décéder, tandis que c'est seulement le cas de 5 % des Nigériens. La composition par âge et le nombre très importants de jeunes minimisent donc la proportion de décès dénombrés dans ce pays. On parle d'un effet de structure. Ainsi, au Nigéria, si à chaque groupe d'âges les taux de mortalité étaient les mêmes que ceux de la

France, on dénombrerait seulement 1,4 décès pour 1000 personnes, dix fois moins qu'en réalité. Cela signifie précisément qu'au Nigéria, en moyenne, les habitants ont à chaque âge dix fois plus de risque de mourir qu'en France.

### **400 millions de Nigériens en 2050 ?**

Avec un taux d'accroissement annuel moyen de + 2,7 %, la population du Nigéria doublerait son effectif tous les 25 ans environ. À ce rythme, ce pays compterait donc plus de 400 millions d'habitants en 2050. Les projections de la Division de la Population des Nations-Unies vont dans ce sens puisque selon cet organisme, ce pays compterait 410 millions d'habitants en 2050. Si l'intensité de cette croissance se prolongeait cinquante années de plus, il pourrait alors y avoir plus de 1,6 milliards d'habitants dans ce pays en 2100 ! Ce ne sera heureusement pas le cas. En effet, il est fort probable que la transition démographique se poursuive au Nigéria et que la natalité amorce prochainement une baisse et converge progressivement vers le niveau déjà modéré de la mortalité (14 décès pour 1000 personnes). De ce fait, le solde naturel et donc la croissance de la population devraient diminuer. C'est en tout cas ce qu'envisage la Division de la Population des Nations-Unies : selon le scénario médian, le taux de croissance au cours de la période 2050-2100 diminuerait de moitié et ne serait plus que de 1,3 % environ. Ce taux demeure néanmoins trois fois plus important que celui de la France aujourd'hui et conduirait à une population de près de 800 millions de personnes en 2100 sur un territoire dont la superficie (924 000 km<sup>2</sup>) n'est même pas le double de celle de la France ! Selon cette hypothèse, la densité démographique serait alors de 860 habitants/km<sup>2</sup>. Cela paraît hautement improbable, et ce d'autant plus que le nord du pays se trouve dans la zone aride du Sahel et est peu propice à la localisation de densités démographiques importantes. Ce qui demeure certain en revanche, c'est que la croissance démographique du Nigéria est loin d'être terminée...